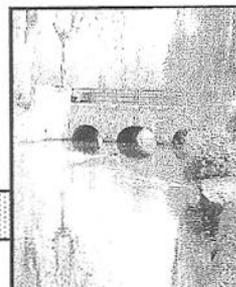


DE LA TOUR AU COSSON

Bulletin de l'Association pour la Connaissance et la Sauvegarde du Patrimoine Fertésien

Juin 2000

Numéro 6



100 ANS D'ACTIVITE ECONOMIQUE

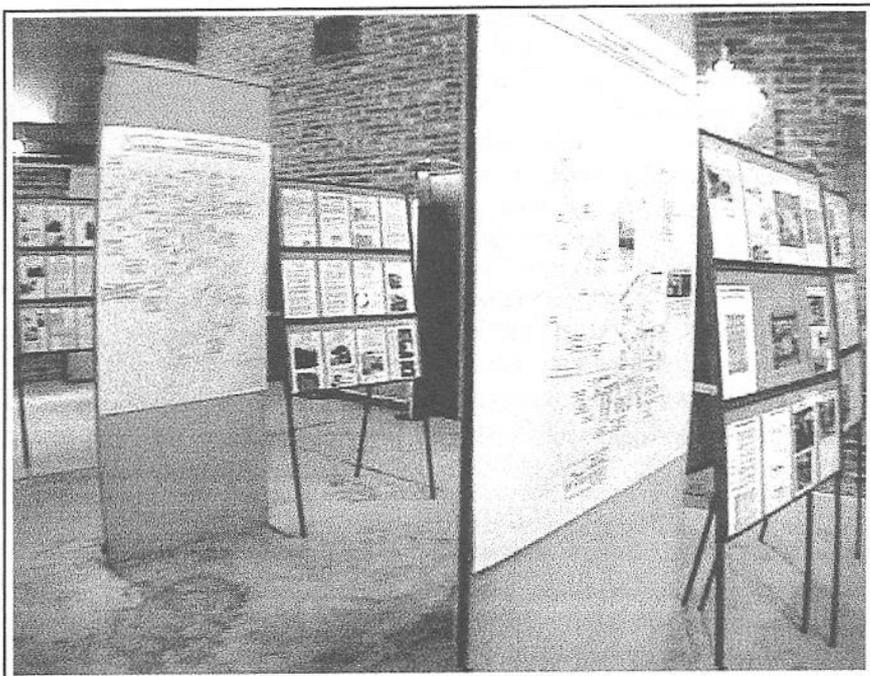
EDITORIAL

Au début de l'année, nous vous parlions de projets pour l'an 2000, six mois plus tard, quelques-uns sont devenus réalités. A commencer par la conférence sur "Les paysans de Sologne vers 1850" par Christian POITOU en Mars, et l'exposition "100 ans d'activité économique à La Ferté Saint-Aubin" en Mai à la Halle et à l'OTSI, pour laquelle Madame BRUANT nous a apporté son aide en informatique, un grand merci à elle ainsi qu'à tous les participants qui ont bien voulu communiquer des documents.

En cours de réalisation, les Journées du Patrimoine (16 et 17 Septembre), et pour la fin d'année, la publication du manuscrit de Gaston MONTSARAT sur l'histoire de La Ferté Saint-Aubin, verra le jour.

Des réalisations qui n'auraient pu être possible sans la volonté, la détermination et le courage de Jean HALLUIN tout au long de sa présidence à la tête de l'association. Il nous a inculqué son esprit d'équipe, son humour et également sa capacité à s'immerger totalement dans des projets qui nous paraissaient irréalisables. C'est cet esprit de courage, de volonté, d'abnégation que le bureau de l'ACSPF retiendra de Jean HALLUIN, une figure du patrimoine local.

Le bureau de l'ACSPF



Une exposition unique qui a fait revivre un siècle de vie économique à La Ferté Saint-Aubin.

Une exposition unanimement appréciée

Cette exposition restera un des grands moments de la vie associative de la commune, puisqu'elle aura permis à différentes associations (UCAI et ACSPF) de travailler main dans la main, mais surtout de faire découvrir aux jeunes générations ce qu'a été l'activité économique de La Ferté Saint-Aubin depuis un siècle, et aux plus anciens de se remémorer les anciens commerces. Plus de 900 objets exposés, 923 fiches réparties sur 17 panneaux représentant les plans des divers quartiers de La Ferté Saint-Aubin et pendant huit jours

d'exposition 1 600 visiteurs sous la halle et 600 à l'OTSI, une dizaine de bénévoles qui a travaillé d'arrache pied, tel est le résumé en chiffre de cette exposition. De l'avis général des visiteurs, cette exposition était très intéressante et certains sont même revenus plusieurs fois constater la qualité du travail de recherche effectué. Certaines remarques et observations, de nouveaux renseignements fournis par les visiteurs permettront d'enrichir encore un peu plus cette exposition qui va compléter le fond local de l'ACSPF.

Sommaire

Editorial	
Jean HALLUIN	
Le charme de la Sologne	
La distribution des prix	
Le chemin du Moiron à la Frogerie	
Les Loisirs - Les journées du Patrimoine	

Bureau ACSPF	Page 1
Bureau ACSPF	Page 2
Georges RIGAULT	Page 3
Henri BIDAULT	Page 4
Michel CLERGEAU	Page 5
Véronique FROMENT	Page 6

Jean HALLUIN

Un ch'ti air Solognot

Le hasard professionnel amène Jean HALLUIN et sa femme en Sologne en 1965.

Il rentre comme jeune ingénieur d'étude à "Chevau", il y fit toute sa carrière.

Très vite, par le biais de ses enfants, il s'intègre à la vie associative, USF et plus particulièrement le judo, il en fut le président pendant trois ans.

En 1996, Jean HALLUIN, alors jeune retraité se propose de redonner une nouvelle vie au Comité Pour la Connaissance et la Défense du Patrimoine Fertésien alors vieux de 17 ans. Son dynamisme et sa bonne humeur ont vite fait de donner à l'ACSPF un nouvel élan. Elu président de l'association, il s'entoure d'une équipe efficace et s'installe à la bibliothèque. C'est alors que naissent des publications comme les rééditions des fascicules de Mr A.Landré, instituteur à La Ferté Saint-Aubin et de Mr l'Abbé Dupont, Curé de La Ferté Saint-Aubin, des livrets sur Saint-Aubin et Saint-Michel, ainsi que la réalisation de la gazette "De la Tour au Cosson". Des expositions voient également le jour (l'école à La Ferté Saint-Aubin en 1997), les Journées du Patrimoine et des circuits découvertes, des conférences-rencontres sont aussi programmées avec Messieurs Guillon et Poitou.

Toujours à l'écoute des Fertésiens, il enchaîne projet sur projet. Le dernier qui tenait particulièrement à coeur Michel Petit, l'exposition "100 ans de vie économique à La Ferté Saint-Aubin" est une telle réussite que l'association envisage l'édition d'un CD.ROM, véritable aboutissement pour l'informaticien qu'il était. Loin de se limiter à notre association, il collabore avec d'autres qui ont des points communs OTSI, Cinq Rivières, il participe aussi à la création de l'AMI.

L'équipe de l'ACSPF, assure à toute sa famille sa profonde sympathie, et fera en sorte que les projets qu'il avait ébauchés seront dans la mesure du possible menés à terme.



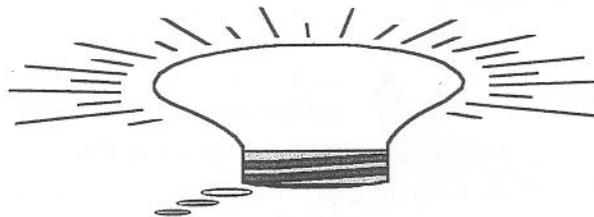
Jean HALLUIN présente le livre de cartes postales fait en collaboration avec l'OTSI

Résultats de la grille des mots croisés de votre bulletin n°5



HORIZONTAL :
 A. HEROS / ORGE
 B. ADOPTION
 C. LIERRES
 D. FIL / TON/ AA
 E. LE / FESTINS
 F. ANTE / VIS
 G. IRE / ORME
 H. MUE / RUSEES
 I. ENNUIS / SE
 J. SES / NEE / SU

VERTICAL :
 1. HA / FLAMMES
 2. LIEN / UNE
 3. RAIL / TIENS
 4. ODE / FER
 5. SORTE / ERIN
 6. PROSE / USE
 7. OTENT / OS
 8. RIS / IVRES
 9. GO / ANIMEES
 10. ENTASSES



Le chemin du Moiron à la Frogerie

Ce chemin part de la D17 (La Ferté Saint-Aubin - Yvoy le Marron) à l'Est et se dirigeant vers l'Ouest, rejoint la limite intercommunale La Ferté-Yvoy le Marron.

Pour y accéder à partir de La Ferté, il faut sortir au Sud en direction de Romorantin puis à environ 4 kilomètres bifurquer à droite en direction d'Yvoy le Marron. Notre chemin part en haut du pont emjambant l'A71 (à 4,8km du rond-point sud de La Ferté) empruntant sur la portion qui va suivre l'itinéraire du sentier de grande randonnée GR3C Gien-Chambord.

Le chemin s'éloigne de l'A71 entre une sapinière parsemée de bruyères, de pousses souffreteuses de bouleaux à gauche et une jeune plantation à droite.

Après environ 800 mètres, sur la gauche, de beaux sapins apportent leur teinte sombre entre les tons gris orangés des pins sylvestres. Sur la droite, vous apercevrez peut-être le haut d'une cheminée de briques, seule ruine restant d'une briqueterie.

La maison forestière des Grands Sables, cette zone est de sable très blanc, grossier, dit "sable à lapins" est entourée de magnifiques pins Douglas semblant monter la garde. Passé la maison, nous arrivons à la sortie de la pinède au croisement (1,200 km) avec le Chemin Rural n°2 de La Ferté à Yvoy le Marron par Varanne (cf description de ce chemin).

(Pin Douglas ou Pseudotsuga)

A gauche après le croisement, derrière des tas de terre inesthétiques provenant d'un curage récent, se trouve l'Étang Neuf, caché aux regards des promeneurs.

Notre itinéraire quitte la levée de l'étang (le déversoir est visible en contrebas à droite) et se poursuit au milieu de bois d'essences variées caractéristiques de la flore solonchale : bouleaux, chênes, pins poussant naturellement, bruyères, acacias.

Sur les bas-côtés du chemin, vous verrez peut-être au printemps et à l'automne des espèces assez rares de bolets : bolet pourpre et au chapeau à couleurs changeantes (*boletus purpureus*); boletus erythropus aux tubes rouges sang très petits; bolet bleuissant ou indigotier dont la chair vire au bleu indigo presque instantanément à la cassure et à chapeau comme recouvert d'une peau chamoisée (*boletus cyanescens*).

Puis, à droite et à gauche, quelques beaux sapins précèdent le passage devant le château de Villaines (2,400 km), belle demeure de briques datant de 1880 environ et propriété depuis 1936 de la famille Pernod (apéritifs, rhums, etc ...). Après ce château remarquez toujours sur la droite, les bâtiments des "communs, ferme, grange, chenil, dont un très beau, à colombages,

dissimulés sous la verdure (les communs et l'ensemble des bâtiments de services).

Nous arrivons alors à une mare (2,550 km) faisant face à l'embranchement du chemin rural (dit de La Fringale) d'Yvoy le Marron à Ardon par Chartraine qui part en suivant le GR3C à gauche juste après la mare souvent envahie par les canards au printemps.

Face à la mare, une ferme est en cours de rénovation, simple mais fidèle, je pense, à son usage initial. remarquez au passage le four à pain appuyé au pignon Est. Des instruments aratoires divers sont rangés à gauche au coin du GR3C. Notre chemin continue vers l'Ouest, bordé de vieux châtaigniers très abîmés et des chênes à la ramure tourmentée. A droite, des allées de chasse très herbues descendent vers la rivière La Canne que notre route suit à une centaine de mètres.

Puis soudain, dans un bosquet de noisetiers, nous butons sur une grille métallique marquant la limite intercommunale, interdépartementale (Loiret/loir et Cher) et la limite de la propriété de Migourand, appendice de 1200 m de large dans le territoire Fertésien. (Le propriétaire précédent, compréhensif, tolérait le passage discret des promeneurs, le chemin public continuant 1200 mètres plus loin sur les territoires de La Ferté Saint-Aubin d'abord, puis de Ligny le Ribault (voir plan de liaison). Ce temps est révolu !)

Michel CLERGEAU



Les Loisirs Les Loisirs Les Loisirs

Les Journées du Patrimoine

Les jeunes et le patrimoine fertésien

Depuis l'an dernier, notre association souhaite ouvrir ses activités en direction des plus jeunes. En septembre 1999, lors des journées du patrimoine, la découverte de la vieille ville et la rencontre avec un maître charpentier ont donné l'occasion à douze jeunes de 8 à 15 ans de prendre contact avec le patrimoine de leur ville.

Cette année, c'est autour de la cuisine solognote et des jeux traditionnels anciens que nous souhaitons les réunir. Le 16 septembre prochain, douze d'entre eux, participeront à une soirée solognote organisée par l'ACSPF avec le concours des Couémiots et Câlins sur le thème de la paysannerie autrefois.

Trois ateliers ont rassemblé ces jeunes entre mars et juin 2000 pour préparer cette soirée. Costumés et aguerris aux recettes culinaires de Sologne, nos jeunes cuisiniers en herbe proposeront aux hôtes de cette soirée quelques mets rustiques mais certainement goûteux !

Véronique FROMENT



MOTS CROISÉS

HORIZONTAL

- A. Excès de politesse
- B. Grecque - Fruit
- C. Séance de travail
- D. Instrument d'optique
- E. De même - Voyelles
- F. Avers - 576 mètres - Charpente
- G. A l'envers marque la proximité - Première page
- H. Ensemble - Tableau
- I. Espaças - Sucre
- J. Support

VERTICAL

- 1. Attestation
- 2. Quart chaud - Salir
- 3. Danse - Langue - Monnaie Suédoise
- 4. Représentante - Avare
- 5. 2ème personne - Assise
- 6. Couteau
- 7. Appréciation - Remué
- 8. Singe
- 9. Emue
- 10. Purge - Isolés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A										
B										
C										
D										
E										
F										
G										
H										
I										
J										

ASSEMBLEE GENERALE

L'Assemblée Générale se tiendra à
l'Espace Madeleine Sologne
le Jeudi 2 Novembre 2000 à 20 h 30.

Si vous possédez des écrits sur la région (manuscrits ou livres édités) merci de les faire connaître à la bibliothèque afin de les répertorier dans la bibliographie de la Sologne.

Contact : Catherine KENNEL

Le charme de la Sologne - 2

Article paru dans le Républicain du 16 Mai 1931

Saint-Aubin



Qu'on nous permette toutefois d'aller chercher ailleurs un délice plus intime, un plaisir plus durable. Là-haut, Saint-Aubin nous fait signe, Saint-Aubin dont la tour carrée, fruste, coiffée d'ardoises, aux fondations gallo-romaines, peut-être gauloises, est à la Sologne Orléanaise un peu ce qu'est Notre Dame de Sion, sur sa colline, à la Lorraine. Vue de la grande route, vue du bourg, vue de la vallée, vue des châteaux, au bout des perspectives aménagées dans les parcs, l'église de la hauteur invite à la méditation, au détachement des choses d'en bas, à l'élan vers l'idéal, ses cloches cristallines sont une prière pacifiante.

Montons vers elle, qui paraît lointaine et qui est toute proche. Il suffit de prendre le pas de chasseur pendant dix minutes, il suffit d'un rapide effort de moteur et de pédale. De son balcon, quelles découvertes ! Toute La Ferté, fourmière qui s'accroît chaque jour Les plus récentes maisons, encore isolées, sont, dans les prairies, comme des brindilles que les minuscules et infatigables ouvrières s'apprêtent à rapporter au tas. Mais tant d'activité demeure sans fièvre, voire nonchalante apparemment, dans le paysage rural, dans l'atmosphère très saine, entre la voie ferrée et les pépinières, entre les belles futaies où gîte une richesse giboyeuse.

Placidement, au seuil de leurs portes anciennes, les autochtones de Saint-Aubin voient progresser vers eux l'assaut des rues fertésiennes. S'il leur plaît de s'en distraire, ils regardent vers le sud, tout l'horizon leur appartient. C'est jusqu'à la crête forestière, un moutonnement de champs, de feuillages, un miroitement d'étangs, de belles propriétés dont les pelouses reçoivent la visite matinale et éffrontée des lapins : les Aysses, Beuvronne, le Ruth, les Muïds, les Landes, la Chazelle... .

Vers le sud-ouest, une butte aux contours arrondis est le chevet de la

colline. Ici se dresse, depuis l'an dernier, un calvaire, dont le crucifix bénit le flanc-de-coteau, la butte jumelle de Montesot, les foyers, les bois. Rien de tragique en ce lieu : le berger n'y arrêterait pas sa maison symbolique pour apostropher l'impassible nature, le diable choisirait une autre cime pour dérouler le spectacle des puissants et sanglants royaumes de ce monde. On s'y assierait plutôt pour écouter le sermon sur la montagne.

*Bienheureux les doux,
bienheureux les pauvres,
bienheureux les affamés de
justice... .*

La Sologne ne répugne point à ces tendres et fortes paroles. Elle déteste la violence, la tyrannie, la guerre, la cruelle avidité, les insolentes fortunes. Elle a trop souffert au temps des discordes religieuses et civiles, au temps des privilèges, au temps d'un absolutisme qui lui enlevait ses protecteurs naturels et restait insoucieux de sa ruine. Elle donne à ceux qui l'aiment plus qu'ils ne lui ont donné : santé du corps, équilibre et franc jeu des facultés, sagesse... .

Promenades en Sologne Fertésienne

Oh ! vivifiantes promenades en Sologne... un sentier blanc parmi les bruyères, des bouquets géants de chênes, de lourds départs de faisans, des glissements de couleuvres, puis, dans une soudaine éclaircie, une galerie, des tourelles, des fenêtres à meneaux, la façade du château de la Belle au Bois dormant réfléchi par un lac immobile : ainsi "Chevaux" s'évoque-t-il à notre imagination, dans le lointain des années d'enfance. Un manoir Normand, tuiles vernissées, briques en damier, grotesques de faïence à la pointe des lucarnes, symphonie de hautes toitures, c'est en pleine lande de chez nous, la fantaisie de l'ingénieur Decauville. La "Papinière", une maisonnette de garde, un chemin sablonneux, des eaux fraîches, une confortable demeure, c'est "Chartraine".

Blottie dans une sorte de bois sacré, de forêt celtique, c'est, apparition des âges révolus, la gentilhommière du "Lude".

Proches de Saint-Aubin, pour les petits marcheurs, voici les bois de "Beauvais" au tapis de bruyères, et la jolie route de Ménestreau, d'où l'on découvre Sainte Croix d'Orléans dans le ciel limpide. Proche de La Ferté, voici le lieu-dit "Maison-Sel", une ferme, une clairière sur un mamelon, un sentier y conduit qui, par les beaux jours, offre des mûres en chaque buisson. Regagnant le chemin de Vannes et de Sennely, un promeneur solitaire, libre de son temps et de sa rêverie, poussera peut-être jusqu'aux roseaux de l'étang du "By" jusqu'aux arbres centenaires de "Louan" et du "Ciran", jusqu'à la Turpinière, antique et affable seigneurie.

Des enfants jouent avec une chèvre et un chien devant la ferme de "Trochet" où le Cosson s'attarde en flaques poissonneuses, des enfants courent et grappillent dans les vignes des "Boitards", un beau vieillard s'assoit à la lisière de son parc et contemple de son regard bienveillant et paisible, les promesses de ses champs, les promesses de sa race, des scouts chantent sous la nef sylvestre, entre les colonnes des magnifiques sapins, des jeunes filles s'en vont prier la Vierge rustique en l'oratoire des "Trays", un couple passe entre les fleurs, dans le grand jardin où le prince d'Essling installa son peintre... .

Mais, pour éterniser la lumière de ces tableaux, la Sologne attend son Claude Monet... .

Georges Rigault,
père de Michel Rigault

(Suite et fin de l'article paru dans le numéro 4 de Juin 1999)

La distribution des Prix

Quand j'étais élève de l'école primaire de Saint Aubin, l'année scolaire se déroulait sans imprévus.

Les grandes vacances s'étalaient sur Août et Septembre et les petites vacances, Noël et Pâques, ne duraient, selon la date de la fête, guère plus d'une semaine. En réalité, pour les élèves de la grande classe (CM1/CM2/Cours Supérieur), le programme était bouclé pour le jour du certificat d'études qui se situait fin Juin ou début Juillet.

Ensuite, nous étions occupés à ranger des livres, à la lecture en commun d'une histoire, genre "Le tour de France par deux enfants" ou quelques démonstrations de physique amusante et d'initiation à l'algèbre. C'était surtout, les répétitions de chant, pour le grand événement de l'année scolaire qui avait lieu, le dernier dimanche de Juillet. Les garçons émigrant deux par deux jusqu'à l'école des filles, Mr Petitpas menant sa troupe, sa boîte à violon au bout du bras. La distribution des prix ! C'était le couronnement d'une année scolaire bien remplie, la reconnaissance officielle d'une année d'efforts, de progrès et réussite. Le palmarès était établi par nos maîtres selon les classements mensuels dans chaque division de la classe. Pour chaque matière principale, il y avait une composition écrite, plus des notes plus subjectives, attribuées pour le chant, la récitation, le dessin, ou même la politesse... ! Les compositions écrites figuraient dans un cahier spécial, qui était l'objet de tous les soins.

Le classement général annuel attribuait, au premier, le prix d'excellence, au deuxième, le prix d'honneur, aux deux ou trois suivants, les accessits. Un prix spécial, très apprécié, était décerné à l'élève désigné "meilleur camarade" par un vote, à bulletins secrets, des garçons de la grande classe. Les prix, c'était des livres de lecture. De magnifiques volumes, fortement cartonnés, de rouge en général, et dorés sur tranche. Des livres qui faisaient notre orgueil et flattaient beaucoup les parents. La réussite au certificat d'études était, en plus, sanctionnée par l'octroi d'un livret offert par la Caisse d'Épargne d'Orléans et doté d'un avoir initial de 10 Francs !

La cérémonie se déroulait le dimanche après-midi, sous le préau, ou dans la salle d'asile de l'école des filles, rue Haute. Posée sur une estrade, une longue table sur tréteaux supportait les volumes dûment classés par les maîtres et maîtresses, suivant l'ordre du palmarès avec pour agrémenter le tout, des bouquets de fleurs multicolores. C'était magnifique ! Des rangées de bancs et de chaises, attendaient élèves, officiels et parents. Les prix étaient offerts par la municipalité : "Le maire, les conseillers, les notables, tous présents, assis sur l'estrade, face au premier rang de l'assistance, et par certains bourgeois propriétaires des châteaux voisins" qui marquaient ainsi l'intérêt qu'ils portaient à la vie de la commune...

Le palmarès était lu à voix forte et intelligible par Mademoiselle Payot, la directrice de l'école des filles. J'ai encore dans l'oreille :

... prix offert par
Monsieur Lecœur...
... prix offert par
Monsieur Bossange ...
... prix offert par
Monsieur Lesimple...
... prix offert par
Monsieur Krettly ...

Je ne me souviens plus qui étaient ces personnes, mais leur nom revient encore à ma mémoire avec une fidélité étonnante. En nous donnant le prix, ils nous adressaient ce qui devaient être des félicitations ou des encouragements que nous ne comprenions pas très bien parmi le

brouhaha, et nous bredouillions un "Merci Monsieur" rapide, très intimidés par ces messieurs endimanchés. La lecture du palmarès était agrémentée de chants, par la chorale mixte, sous la

direction de Monsieur Petitpas au violon.

Il faut imaginer, dans la chaleur d'un bel après-midi d'été, toute cette marmaille frottée d'eau de Cologne, avec les chemises blanches, les robes fleuries, les souliers vernis, et les noeuds de ruban... Les m a m a n s enchaînés, et les officiels en melon ou en canotier ! La cérémonie se terminait par une Marseillaise vibrante que toute l'assistance reprenait, debout,

avec plus ou moins de bonheur mais avec beaucoup de conviction.

C'était toujours une magnifique cérémonie, laïque et républicaine.

Jacques BILLIOT
Henri BIDAULT

